

De : KEHL, Cyrille (Aptus) [mailto:cyrille.kehl@neuf.com]
Envoyé : vendredi 19 mars 2004 13:28
À : 'ascavie@free.fr'
Cc : 'cyrille.kehl@tiscali.fr'
Objet : Lettre du 6 mars 2004

Monsieur Bertrand,

J'ai bien reçu hier votre courrier du 6 mars 2004.

Malheureusement, je n'aurai pas le temps d'y répondre précisément avant le premier tour des élections comme je pense que vous l'auriez souhaité.

Je vais cependant essayé dans ces quelques lignes vous donnez mes sentiments sur les questions que vous me soumettez.

1. J'habite à Villiers sur Orge. Lorsque nous sommes arrivés en région parisienne en 1999, nous avons été séduit par la région. Le Val d'orge est un excellent compromis entre la campagne et la proximité urbaine. C'était toujours un plaisir de quitter chaque jour la N20 à la hauteur de la ville du bois pour aller sur Villiers sur Orge. Entre ces deux points, je pouvais suivre les saisons au fils des moissons. Malheureusement, les zones d'activités sont une manne pour les communes et chacune d'elle veut sa zone et les moyens d'y attirer le plus de monde possible. C'est ce qui se passe aussi sur la commune de Ballainvilliers. Bientôt, il n'y aura plus de champs et notre canton sera totalement défiguré. Comment agir ?
 - Elargir le pouvoir de la pétition
 - Proposer un contre-projetLorsque je serais élu, je m'engage à faire tout mon possible pour retarder ce projet, le temps que nous puissions proposer un contre projet avec le soutien des populations concernés.
2. Sur ce thème, il convient de faire un débat d'idée pour trouver des solutions pour réaménager la voirie de façon à rendre moins agréable la circulation des automobilistes de passage mais sans pénaliser les riverains. Sincèrement, je n'ai pas d'idée concrète à vous proposer aujourd'hui mais nous pourrions y réfléchir ensemble.
3. Le but est de résister à la promotion immobilière. Il faut classer ces terrains non constructibles. Aussi, la création de « jardins d'ouvriers » mettra de garder la valeur de la terre, d'entretenir ces terrains à moindre frais. En effet, si nous ne préservons pas notre campagne, dans 10 ans, il n'y aura plus d'espace vert dans notre région. Nous devons peser sur les maires des communes pour qu'ils agissent en ce sens.
4. Je ne connais pas ce dossier mais c'est avec plaisir que je le reprendrais pour le faire aboutir. Nous pourrions faire un aménagement paysagé avec les essences de nos régions à but écologique et éducatif.
5. Sur ce point, je serais ferme. Pas plus de zone d'accueil pour le moment. Je tiens à faire cesser l'accueil des gens du voyage au frais de la population. Oui à l'intégration des gens du voyage sur des petites zones à conditions qu'ils se plient aux mêmes règles que le reste de la population : cad qu'ils doivent s'acquitter d'une participation financière pour l'utilisation du terrain, de l'eau, de l'électricité et du ramassage des ordures, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Je souhaite un rééquilibrage de la répartition des terrains pour l'accueil des gens du voyage de telle sorte à éviter les concentrations, aussi bien pour les gens de passage que pour ceux qui souhaitent se sédentariser et s'intégrer

Je considère qu'un élu est le représentant de ceux qui l'ont choisi pour défendre les projets, les actions et les souhaits de la population. Vos soucis sont mes soucis. La politique ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, c'est de vivre en paix dans le lieu que nous avons choisi. C'est de pouvoir dire non à un projet et d'avoir l'assurance que mon « non » a été entendu. C'est de savoir que le lieu que nous avons choisi pour vivre gardera son cachet, que l'école de nos enfants seront sûrs et agréables, que nos voitures nous serviront le temps que nous avons planifiés et que la majeure partie de l'argent que nous gagnons soit pour notre profit que se soit directement ou indirectement.

Je vous contacterai, juste après les élections.

Très cordialement

Cyrille Kehl